****Voir juste et parler juste** *(St Jean1, 29-34)*

**Chant : « Marche avec nous »**

**Écouter La Parole :**

*Introduction*

*Jean le Baptiste est présenté comme prêchant et baptisant à Béthanie sur les bords du Jourdain. Sa pratique étonne les prêtres et les lévites qui viennent l’interroger.*

**La Parole**

**En ce temps-là voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara :**

**« Voici l’agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c’est de lui que j’ai dit : l’homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi je ne le connaissais pas ; mais si je suis venu baptiser dans l’eau, c’est pour qu’il soit manifesté à Israël.»**

**Alors Jean rendit ce témoignage :**

**« J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : « Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint. » Moi j’ai vu et je rends témoignage, c’est lui le Fils de Dieu. »**

**Recevoir la Parole :**

Ce texte parle d’une rencontre, une rencontre  capitale : celle de Jean-Baptiste et de Jésus, deux hommes de la même famille, deux hommes qui avaient presque le même âge, à quelques mois près.

Cette rencontre est capitale parce que Jean-Baptiste, en véritable prophète, se pose d’emblée en témoin, un témoin qui fait preuve d’une clairvoyance étonnante lorsqu’il dit : *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde*. Bien sûr, il faut garder à l’esprit que cet Évangile a été écrit longtemps après les événements, mais ce qui compte, c’est ce que l’Évangéliste a voulu nous dire.

Jean-Baptiste reconnaît qui est vraiment Jésus et ce qu’il va apporter de nouveau. Jean-Baptiste, c’est à la fois un regard qui reconnaît Jésus et une voix qui appelle. Jean-Baptiste voit juste et il parle juste. Il est un simple témoin.

Or, nous sommes appelés à être une Église de témoins, nous sommes tous appelés à être des témoins de Jésus-Christ.

Alors, que voit-il et que dit-il ? Eh bien, deux choses :

* Il dit d’abord que Jésus est l’agneau, c’est-à-dire qu’il met en relation Jésus et les prêtres de Jérusalem, il met en relation Jésus et la vie cultuelle juive.
* Et puis il dit que Jésus enlève le péché, c’est-à-dire non pas qu’il l’expie, mais qu’il le supprime purement et simplement.

Dans la vie cultuelle juive, les prêtres qui assuraient leur service au Temple de Jérusalem avaient une fonction essentielle : chaque fois que le péché venait rompre l’harmonie entre les humains et Dieu, les prêtres remettaient de l’ordre et de l’harmonie en suivant le rituel prévu dans la Torah. Une grande part de ce rituel consistait à offrir des sacrifices d’animaux dans le Temple de Jérusalem. Jean-Baptiste parle de l’agneau. Parce que l’agneau, c’était un agneau qui était offert chaque matin et chaque soir dans le Temple, en holocauste perpétuel ; c’était aussi un agneau qui avait officialisé le sacrifice initial en Égypte, pour sauver les premiers-nés des Hébreux, l’événement inaugural commémoré chaque année par le fête de la Pâque.

Si Jésus est l’agneau de Dieu comme le dit Jean-Baptiste, cela signifie que ces sacrifices au temple sont terminés, et que l’humanité est entrée dans un nouveau temps, dans une nouvelle ère. Jean-Baptiste présente Jésus comme l’unique agneau qui enlève le péché, qui l’emporte loin, qui débarrasse l’humanité du péché, et qui donc va pouvoir durablement mettre fin au chaos et rétablir l’harmonie perdue.

Jésus ne connaît pas le péché, c’est-à-dire qu’il ne connaît pas la séparation d’avec son Père céleste, et qu’il est donc à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. Et s’il est Dieu, il préexiste à la création du monde. *Avant moi il était*, voilà ce que dit de lui Jean-Baptiste.

Jésus ne connaît pas le péché.

Voilà le témoignage de Jean-Baptiste. Et c’est aussi notre témoignage à nous chrétiens. Alors que nous dit-il sur le témoignage ? Jean-Baptiste ne dit pas : « Faites ceci ou faites cela ». Jean-Baptiste se contente de montrer, de révéler qui est Jésus. C’est cela témoigner : faire découvrir Jésus-Christ.

Il est intéressant de voir comment Jean-Baptiste parle de Jésus : il choisit l’image de l’agneau. En choisissant cette image de l’agneau, il se rapproche de ceux à qui il s’adresse, il s’adapte à son public, à ses contemporains juifs, parce qu’il utilise une image qui leur parle, une image qui leur est familière. Témoigner, c’est adapter ce que nous connaissons de Jésus à ceux qui sont autour de nous : nos voisins, nos collègues. Cela suppose que nous connaissions leur culture et leur manière de s’exprimer, pour que notre langage soit accessible et compris par tous.

Témoigner, c’est parler juste. Mais pour parler juste, il faut aussi voir juste. Et pour cela, nous n’avons qu’une question à nous poser : qui est Jésus pour nous ?

D’après Bernard Mourou

**Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Prier la Parole avec Jean-Paul II :**

« Gloire à Dieu, ô Christ, Fils de Dieu !

Tu es venu dans les eaux du Jourdain pour être baptisé par la main de Jean.
Sur toi, l’Esprit est descendu comme une colombe. Au dessus de toi les cieux se sont ouverts, et la voix du Père a retenti :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ! »

Du fleuve béni par ta présence, tu es parti pour baptiser non seulement avec l’eau mais avec le feu et l’Esprit Saint.

Conduis, ô Christ, tous les fidèles vers la vérité afin qu’ils deviennent dans le monde de courageux témoins de ta mission de salut et les membres conscients et dynamiques de l’Eglise, convaincus d’être les enfants de Dieu et les frères, avec toi, de tous les hommes.

Conduis-nous toujours, ô Christ dans la vérité ! »